

Dès lors, Charles-Quint habita non plus le palais, cette splendide demeure des ducs de Brabant construite par Jean II, embellie par Philippe le Bon et par l'empereur lui-même, mais une petite maison bâtie dans le Parc, sur l'emplacement où se trouve maintenant le Palais de la Nation.

Trois mois plus tard, il céda à Philippe le gouvernement de l'Espagne et de ses colonies, celui des Deux-Siciles et du comté de Bourgogne, et il envoya à son propre frère Ferdinand les insignes impériaux.

Déchargé de toutes ses couronnes, l'empereur mit à exécution le projet qu'il caressait depuis longtemps de se retirer dans un monastère afin d'y vivre dans la paix et le recueillement. Il partit pour l'Espagne en septembre 1556, et au mois de février suivant il se fit transporter dans l'Estramadure au couvent de Yuste, où il s'était fait préparer une retraite agréable au milieu de superbes jardins où l'oranger, le citronnier, le laurier-rose répandaient les plus doux parfums.

Pendant près de deux ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort, l'ancien dominateur de l'Europe vécut de cette tranquille existence, s'occupant de hautes lectures, d'ouvrages de mécanique et d'horlogerie, pour lesquels il avait un goût marqué, d'études géographiques et d'exercices religieux. Les affaires du monde l'intéressaient encore, et maintes fois il envoya les plus sages instructions à son fils et à son frère.

Car si le corps de Charles-Quint était affaibli par la souffrance, débilité par une vieillesse prématurée, sa profonde intelligence survivait tout entière, et il dictait souvent à son secrétaire des lettres et dépêches concernant la politique européenne.

La nouvelle de la victoire de Saint-Quentin, remportée par l'armée hispano-belge et le comte d'Egmont sur les Français, lui causa une joie profonde.

Cinquante serviteurs et quelques gentilshommes formaient la suite de



ABDICATION DE CHARLES-QUINT

l'empereur ; son médecin était Brugeois, de même que son secrétaire littéraire, Guillaume Van Male, qui ne quittait son maître ni jour ni nuit.

On a beaucoup parlé des funérailles anticipées que Charles-Quint se fit faire peu de temps avant sa mort. Rien n'a prouvé jusqu'ici la véracité du fait.

Dans la dernière année de sa vie, l'empereur reçut deux fois la visite de sa sœur Marie de Hongrie, des talents politiques de laquelle il faisait le plus grand cas.

Son mal s'aggravait, et le 21 septembre 1558 s'éteignit paisiblement, dans des sentiments très religieux, l'auguste monarque qui avait si longtemps tenu le sort de l'Europe entre ses mains.

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46